

Un grand théorbe pour ouvrir les portes du baroque

GRUYÈRES • Cette semaine, les luthiers stagiaires du douzième Atelier de musique ancienne s'attachent à construire cet instrument emblématique du premier baroque, période à l'honneur dans les concerts du week-end.

THIERRY RABOUD

L'atelier de lutherie devait ne commencer qu'en début de semaine, mais, lundi, les participants avaient déjà pris quelques jours d'avance sur le programme. C'est que le 12^e Atelier de musique ancienne de Gruyères, qui se déroule sous les yeux du public dans la belle salle des gardes du château jusqu'à dimanche, prévoit de donner vie à un grand théorbe, impressionnant luth d'accompagnement doté de longues cordes graves.

«Nous réalisons la copie d'un modèle vénitien de 1650 du luthier Christoph Koch»

DAVID VAN EDWARDS

Le défi, tout comme l'instrument, est de taille. Heureusement, l'envergure du maître luthier invité cette année n'est pas moindre: c'est la cinquième fois que David van Edwards honore le festival grüerien de sa présence. «C'est un très grand maître, avec qui j'ai moi-même appris à faire du luth. Il possède un savoir immense, une véritable bibliothèque», s'exclame Philippe Mottet-Rio, organisateur de l'événement. La réputation du maître anglais l'aura précédé, et les sept places du stage ont rapidement été prises d'assaut.

En ce lundi matin, alors que les premiers touristes pointent le bout de leur appareil photo, ils sont une poignée à s'affairer, qui à ciseler la dentelle d'une rosace, qui à modeler en les chauffant

les différentes côtes en bois de corail qui constitueront la caisse bombée de l'instrument. «Nous construisons la copie d'un modèle vénitien de 1650, du luthier Christoph Koch, créé à une époque où de nombreux artisans allemands exerçaient leur art à Venise, ex-

plique David van Edwards. Notre instrument sera tout aussi international: le bois du manche vient des États-Unis, tandis que la table sera faite de sapin suisse, de même que la colle naturelle, extraite de la peau de vaches helvétiques...»



L'ensemble La Gioannina, en concert vendredi, mêle les belles sonorités du théorbe à la voix de la soprano Françoise Masset. DR

Le luthier distille ses conseils avec générosité et humour aux participants venus de toute l'Europe pour construire collectivement ce grand théorbe. Dimanche, l'instrument aux 21 cordes de boyau aura déjà pris forme, l'équipe de cette année étant «nombreuse et expérimentée», souligne Philippe Mottet-Rio.

Il faudra néanmoins quelques semaines encore pour appliquer toutes les couches de vernis, avant que le théorbe ne vienne rejoindre un bel instrumentarium de luths, guitares, violons et autres violes. Des copies d'instruments anciens construits lors des stages précédents et mis à disposition du public par l'Association Guitare & Luth. «Les instruments sont prêtés, moyennant une modique somme, pour que quiconque s'y intéresse puisse s'initier à leur pratique anciens», explique encore le président de l'association.

Parmi les stagiaires expérimentés, Laurent est venu de Rennes pour affûter des connaissances déjà bien établies: «Je viens de m'installer comme luthier. Ce stage est très enrichissant pour mon travail, mais aussi du fait de sa dimension collective, plutôt rare dans un métier solitaire», se réjouit-il en ponçant méticuleusement une pièce de bois. Elle fera partie de cet instrument emblématique du tournant des XVI^e et XVII^e siècles, une période où la pratique musicale délaisse les savantes polyphonies pour s'attacher à l'expression du sentiment par la voix soliste, alors souvent accompagnée de théorbe. Une révolution musicale, annonciatrice de la période baroque, que viendront illustrer les trois concerts prévus demain et ce week-end (lire ci-contre). I

> www.anselmus.ch

La douce intimité de la mélodie

Pour sa douzième édition, l'Atelier de musique ancienne de Gruyères fait halte à l'orée du baroque, dont il prévoit d'explorer la douce intimité de la mélodie accompagnée. Trois ensembles français sont au programme, avec une nouveauté, suggérée par le nouveau conservateur du château Filipe Dos Santos: le concert, vendredi, de l'ensemble La Gioannina se déroulera, en cas de beau temps, dans la cour de la bâtisse médiévale. La voix de la soprano Françoise Masset y sera accompagnée d'un grand théorbe et d'une harpe, dans un programme du bien nommé compositeur italien Orazio Michi Dell'Arpa.

Samedi, en l'église de Gruyères, le fameux ensemble La Réveuse proposera des pages vocales du poète et musicien anglais Henry Lawes, qui verront la voix du ténor Jeffrey Thompson se mêler au clavecin, à la viole et au théorbe, alors que l'ensemble L'Achéron viendra dimanche conclure la semaine en beauté avec un concert instrumental qui mettra en lumière la grande famille des violes dans les mélodies du compositeur anglais Anthony Holborne. TR

> **Ve-di Gruyères**

Château et église.

Programme détaillé dans l'agenda.